

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1804

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«prolétarien» et prit le nom de L'Effort, appellation moins révolutionnaire et plus consensuelle. C'est à ce titre que le groupe participa à d'autres *Festspiele*, ouvriers ceux-là, comme *Europe 1937* évoquant la lutte de la République espagnole ou la grandiose *Fête de Mai 1937*. Il eut aussi le mérite d'introduire Brecht en Suisse romande. Et celui de former sur le tas des acteurs-ouvriers comme Jacques Vaëna, plus connu du public et des auditeurs de radio sous le nom de William Jacques. Cette expérience théâtrale montre qu'un art ouvrier ou «prolétarien» est possible hors du recours au kitsch du «réalisme socialiste» stalinien.

Enfin, finissant de lier la gerbe,

Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'UNIL, revint à la caricature vaudoise au XIXe siècle, premier thème évoqué lors du colloque. Il souligna l'importance des lois sur la liberté de la presse dès les années 1840, ainsi que l'importance des emprunts, voire du «piratage», fréquents et admis à l'époque: ainsi le nom, déjà évoqué, du *Charivari*. A travers quelques exemples imaginés, il mit en valeur le rôle des tensions entre la Suisse et la Prusse, ou entre la Suisse et la France de Napoléon III, et celui des sensibilités confessionnelles. En achevant son analyse d'un «dialogue graphique et politique» par *L'arbalète* (1916-1917) d'Edmond Bille, peintre que l'on associe plutôt à l'Ecole de Savièse qu'à la

caricature politique. Relevons au passage que Philippe Kaenel (avec le concours de Catherine Lepdor) vient de signer les textes éclairants du catalogue de l'exposition Alexandre Steinlen au Musée des Beaux-Arts de Lausanne: autre artiste dont les rapports avec le social et le politique furent particulièrement étroits!

Cette succession de contributions, aussi variées que stimulantes, a donc permis d'aborder un certain nombre de problématiques qu'il conviendra d'approfondir. Et peut-être surtout de montrer combien notre regard sur les productions artistiques et littéraires varie selon le lieu et l'époque. L'œuvre change donc de signification parce que l'œil change lui aussi.